



Lectio accompagnée
Évangile Luc 1, 39 – 45
(dimanche 23 décembre 2018, 4^{ème} dimanche de l'Avent)

Parole de couple

CONTEXTE

Marie est à Nazareth, en Galilée (le nord de la Palestine, vers le lac de Tibériade). Elle a reçu l'annonce de l'ange, elle est couverte de l'Esprit Saint et porte déjà Jésus en son sein. Les montagnes de Judée sont loin au sud, plus loin que Jérusalem. Mais elle se met en route. Les 2 cousines reçoivent une conception improbable, miraculeuse. Suivra le Magnificat.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL

Dans les premiers jours de sa grossesse, Marie part, avec tous les inconvénients que compte son état et parcourt plus de 130 km pour se mettre au service d'Élisabeth sa cousine. Elle y restera plusieurs mois, sans doute jusqu'à la naissance de Jean-Baptiste, pour lui être un soutien et aussi l'aider dans les tâches matérielles. D'une certaine manière, cette visite marque le début du « ministère public » de la Vierge Marie, que Jésus verbalisera sur la croix « Femme voici ton fils, voici ta mère » (Jn 19, 26-27).

C'est la salutation de Marie qui fait tressaillir l'enfant, elle qui est habitée de l'Esprit Saint et de la présence de Jésus. Elle apporte une bonne nouvelle, déjà source de grâce. Et Jean-Baptiste la reçoit, il fait ressentir LA Bonne Nouvelle à sa mère.

Marie, par cette visite, a la confirmation de la double annonce de l'ange : Élisabeth est enceinte, Jésus est le Sauveur. Même si elle n'en avait pas besoin, même s'il ne manquait rien à son « Oui », elle voit que la parole de l'ange s'accomplit et Élisabeth s'en réjouit : « bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement... ». Élisabeth, remplie d'Esprit Saint, pousse un grand cri, tel un nourrisson à sa naissance. Élisabeth entre à son tour dans la Vie de Dieu, dans le plan du Salut ; son fils exprime le début de la Nouvelle Alliance.

Élisabeth fait une réponse pleine d'action de grâce. Elle s'émerveille de la venue de Marie et du tressaillement de Jean-Baptiste. Elle perçoit la présence réelle de son Seigneur, et comprend la vocation de son fils. À son tour, Marie fait vivre comme une annonce à sa cousine. Élisabeth nous donne, à la suite de l'ange, le Je vous salue... auquel Marie répondra par le Magnificat.

SENS POUR LE COUPLE

Élisabeth est la première à recevoir l'annonce de son fils à suivre Jésus. En couple, la proximité de vie fait que nous sommes les premiers à nous évangéliser mutuellement. Pouvons-nous mettre des mots sur ce que nous recevons de notre conjoint ?

Marie a cru à la Parole et à son accomplissement. Comment croyons-nous à l'efficacité de la Parole de Dieu ?

Fruit du mystère joyeux de la visitation : l'Amour du prochain ! De manière très concrète ou alors silencieusement, il existe une communion d'amour entre les personnages de ce texte (Marie, Élisabeth, Jésus, Jean-Baptiste). Cet Amour exprimé est personnifié, c'est l'Esprit Saint. Et si nous prenions le temps, en route vers la crèche, de méditer en couple les mystères joyeux !

Parole de religieux

REMARQUES SUR LE TEXTE

Marie part en hâte vers Élisabeth et ensuite elle y reste environ 3 mois. Sans délais, elle se laisse mouvoir par la charité qui la presse (2 Co 5, 14) de partir, et qui l'invite ensuite à prendre le temps de rester. Deux mouvements qui viennent du même amour. Marie y a été attentive et a dû opérer un discernement. Cela nous fait comprendre qu'il n'y a pas une attitude univoque : il y a un temps pour se hâter, un temps pour demeurer...

"L'enfant tressaillit dans son sein" : Jean-Baptiste a prévenu sa maman... quelques fois les enfants nous aident à reconnaître la présence de Dieu !

"Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?" C'est vrai, comment ai-je ce bonheur d'avoir reçu la visite de la Vierge Marie, du Sauveur ?

Le temps de l'Avent me fait préparer, attendre, désirer, la venue du Sauveur ; Il vient si souvent nous visiter au quotidien, à travers sa Parole, à travers les événements, dans les sacrements... Puis-je Le reconnaître et rendre grâce comme Élisabeth ? Suis-je attentif aux mouvements de l'Esprit Saint en moi, pour y être docile comme Élisabeth ?

Marie et Élisabeth sont ensemble à se réjouir et réaliser ce que le Seigneur fait pour elles. Elles se stimulent mutuellement sous le souffle de l'Esprit. Dans le couple aussi, nous sommes deux pour reconnaître et nous émerveiller face à l'action de Dieu en nous, sur notre couple, forts du sacrement qui nous lie.